

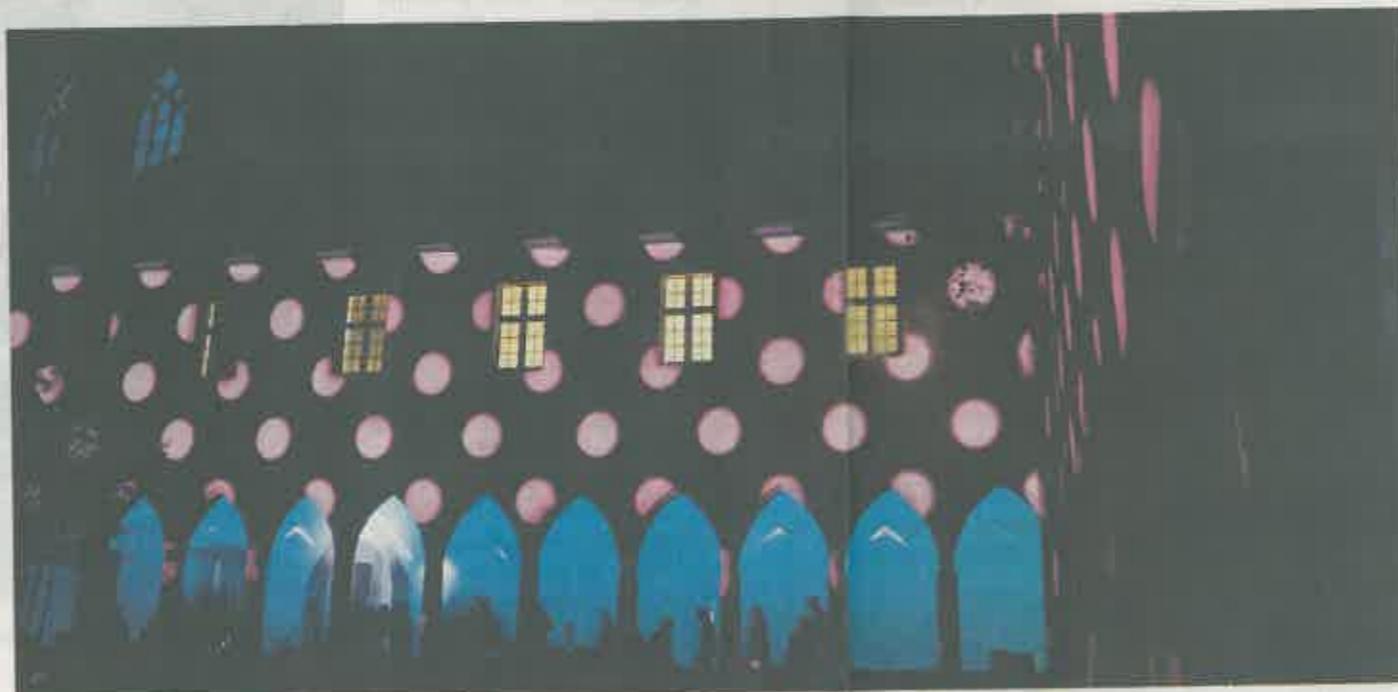
**Guebwiller - 7 juillet 2009**

# Les noctambules dans la nef

La troisième édition de la "Nuit hypnotique" a rassemblé des centaines de spectateurs / auditeurs aux Dominicains jusqu'à dimanche à l'aube.



La plasticienne Alexandra Unger sur scène à 3 h du matin !



Un cloître décoré "façon programme de la saison 2008/2009". (Photos b.fz.-DNA)

■ Longtemps "chasse gardée" des tenants d'une musique sérieuse, les Dominicains, et plus particulièrement son vaisseau amiral, la nef, se sont ouverts il y a quelques années au jazz puis progressivement à la création "populaire" de qualité, de Jacques Higelin à Grand Corps Malade; les Nuits hypnotiques, où le planant et l'électro savent se conjuguer, où les "classiques" du mouvement répétitif et la création visuelle expérimentale se côtoient, ne déparent pas dans cet esprit d'ouverture protéiforme.

A lieu architectural d'exception, décor étonnant; le cloître, confié aux architectes graphiques du groupe Exyzt, s'est paré toute la nuit d'images mouvantes, les façades donnant l'impression d'onduler,

de s'ouvrir, de se lézarder. Dans la nef, plongée dans un clair-obscur reposant, entre transats et matelas, deux écrans géants ont accueilli notamment les créations vidéos du Britannique David Martin Youden, entre visions titaniques, d'ouragan, chaos urbain, éloge du

vent, graphisme "pop" très années 60/70... Sur scène, après le concert de l'orchestre du conservatoire de Freiburg qui a donné *The desert music* de Steve Reich, quelques très grands noms de l'électro ont fait déguster leurs dernières créations, en complicité naturelle avec les images: Aes Dana et Solar

Fields, seuls et en duo, le binôme Tajmahal et Irina Mikhailova, Alexandra Unger (chant et danse) avec le dee-jay londonien Massimo Terranova...

Cette troisième édition des Nuits hypnotiques des Dominicains, un concept que certains envisageaient encore il

b.fz.